

ART ET MARGES MUSÉE



DOSSIER DE PRESSE



**SOURIEZ
J'ADORE !**



**ARIANE
BERGRICHTER**

**DOSSIER
DE PRESSE**



**01.09—
13.11.2022**

Sommaire

Communiqué de presse	5
Les oeuvres d'Ariane Bergrichter, un monde grouillant...	6
Immersion dans l'oeuvre	7
Ariane Bergrichter par sa fille	8
À l'étage, la collection permanente	13
L'espace Labo	20
Le projet GSARA	21
L'installation de Hendrik Heffinck	21
Événements	22
Le ART ET MARGES MUSÉE	22
Infos pratiques	23
Contacts	23



Ariane Bergrichter, artiste belge **méconnue**, retrouve la lumière au ART ET MARGES MUSÉE.

Mais qui était vraiment Ariane Bergrichter ?
(1937, Allemagne – 1996, Belgique)

20 ans après sa mort, sa fille Manuela Servais découvre dans une valise les nombreux dessins assemblés témoignant de sa difficulté à vivre....

Ariane Bergrichter a été une artiste jusqu'ici inconnue et pourtant ses élans de créativité ont été persistants durant toute sa vie.

En effet, vers **la fin des années 80**, Ariane, témoin du peuple et certainement comme exutoire, transcrivait dans ses carnets, des réflexions personnelles et d'innombrables dessins représentant des scènes de vie prises sur le vif.

Parcourant de gauche à droite **le centre ville de Bruxelles**, « c'est dingue » le nombre de croquis, de sous-bocks, de bouts de papier collant ressortis 20 ans plus tard de la fameuse valise, pour se révéler oeuvre.

Après une exposition collective à l'American Folk Art de New York en 2018, les compositions d'Ariane Bergrichter sont enfin montrées pour la **première fois à Bruxelles et en Europe** dans une exposition monographique intitulée SOURIEZ J'ADORE!

Les oeuvres d'Ariane Bergrichter, un monde grouillant..

Il est un monde grouillant, de bic et de feutre, de cafés, de gens attablés, de fenêtres sur rue, d'arrêts de tram, de passants et d'artistes, de dames à petits chiens et gros manteaux, de serveurs et d'ouvriers. « C'est dingue le nombre de tuiles qui faut » laisse échapper un couvreur dans le tumulte des assemblages de dessins pris sur le vif au cœur de Bruxelles fin des années 80, début des années 90.

« C'est dingue » le nombre de croquis, de sous-bocks, de bouts de papier collant, d'heures à observer dans les bars et assembler dans la chambre, pour qu'Ariane Bergrichter fasse art d'une vie psychique complexe. À son décès en 1996, les nombreux écrits et dessins témoignent de la difficulté à vivre. Ils sont enfouis par sa fille dans une valise, en seront ressortis vingt ans plus tard, pour se révéler œuvre.

6

Ce fut une grande joie de découvrir l'oeuvre d'Ariane Bergrichter, par l'intermédiaire de sa fille. C'est un honneur pour le ART ET MARGES MUSÉE de participer à révéler cette artiste au monde, et plus particulièrement dans la ville qui a vu naître ce travail artistique d'une richesse inouïe.

Commissariat : Tatiana Veress

Scénographie : Matty Grace



A. Bergrichter, Les oiseaux, technique mixte, 62x37cm, 1988, coll. privée, © Art et marges musée



A. Bergrichter, La fenêtre, technique mixte, 75x45 cm,
1989-90, coll. privée, © Adam Reich, courtesy American Folk
Art Museum, New York

Immersion dans l'oeuvre

7

L'exposition a à cœur d'évoquer la découverte de l'œuvre d'Ariane Bergrichter par sa fille. Cette dernière intervient à deux endroits du parcours pour narrer l'ouverture de la valise remplie d'œuvres de sa mère et retracer la vie de l'artiste dans des enregistrements audio.

Asseyez-vous à la table du café qui a été reconstitué au sein du musée pour écouter un de ces extraits. Attardez-vous à une autre table pour dessiner sur un sous-bock... Repérez les lieux bruxellois que vous connaissez dans la trentaine de dessins assemblés qui constituent l'exposition. Replacez-les sur une carte participative comme trace de votre passage...

Enfin, regardez évoluer une Ariane Bergrichter riieuse et énigmatique devant la caméra de l'artiste bruxellois Dany Jannin (1919-1980) dans des attitudes qui nous rappellent sa carrière de top-modèle.

Ariane Bergrichter par sa fille

Retranscription des extraits sonores présents dans l'expo.

L'incroyable découverte

Pour tout vous dire, j'ai une certaine habitude de voir partir les gens que j'aime trop tôt. Deux exemples au hasard, mon père à 52 ans et ma mère à 59. Sans être matérialiste, j'aime garder quelque chose de tangible qui me les rappelle. Cela peut aller d'une armoire pour mon père à deux valises pleines de photos, d'archives et de souvenirs pour ma mère. 20 ans après la mort de ma maman, sans les avoir jamais ouvertes, pour je ne sais quelles raisons conscientes ou inconscientes, les deux valises devenaient encombrantes aux yeux de mon mari. « Mais c'est quoi ces valises, il serait peut-être temps de te défaire de ton passé, non !? » Eeeeh non ! Désolée, c'est tout ce que j'ai d'elle à part quelques bijoux sans valeur du marché aux puces avec lesquels elle rêvait de faire un petit magasin pour les vendre un jour.

Et voici qu'en 2016, mon mari, mon fils et moi immigrons au Canada. « Quoi !? Tu n'vas quand même pas prendre ces valises dans le container ? » (il faut dire qu'on devait payer au m³ et dans ces cas-là, chaque cm compte). Eeeeh Oui ! Désolée, elles voyagent avec nous! Arrivée à Ottawa, entourée de mes caisses de déménagement, je finis par me dire que ce serait peut-être bien le moment d'effectuer un tri. J'ouvre les valises, j'en tire le volumineux book de mannequin de ma maman dont je me souvenais et des papiers qui ne signifiaient rien a priori. D'autres étaient tous pliés en 8, c'était comme des collages. Rien de particulier, connaissant ma mère et sa créativité permanente. Je les déplie et une fois grands ouverts, je découvre que sur l'une des faces de ces collages étaient disposés et collés des milliers de dessins originaux, coloriés, dessinés par ma maman, dont je reconnais le style pour l'avoir vue griffonner sur des cartons de bière ou esquisser des personnages sur n'importe quel support de n'importe quel coin de table de bistrot. C'est là, qu'étalés au sol, me sont apparus une cinquantaine de ces assemblages, magnifiques, fragiles et infiniment touchants.



A. Bergrichter, détail de la composition *Le petit cheval*, technique mixte, 57,5 x 39,5 cm, 1990, coll. privée, © Art et marges musée



Ariane Bergrichter et sa fille Manuela



Ariane Bergrichter

Chronologie

Ma maman, Ariane BERGRICHTER, est née le 1er février 1937 à Dresden en Allemagne de l'Est. Sa maman, Elfriede LUEBCKE. Son père, Otto BERGRICHTER, décède lorsqu'elle a 1 an. En 45, elle survit au bombardement de Dresden. Son demi-frère adoré, Horst, meurt lors d'un accident de voiture dans les montagnes à 20 ans. Passée en Allemagne de l'Ouest, Ariane étudie les langues, fait du sport (tennis, natation, ski). Aux sports d'hiver, elle rencontre son futur mari, René SERVAIS, et s'installe en Belgique en 1958. Deux enfants naissent de cette union qui durera 10 ans. Dix années durant lesquelles elle exercera le métier de top-modèle sous le pseudonyme de SONIA. Photographes renommés, les frères NEMERLIN la font débiter. Elle défile, pose, fait des publicités, des romans photos et quelques tournages. Elle gagne bien sa vie. Le divorce va tout changer, les chocs s'accumulent. On lui retire la garde de ses enfants, qui grandissent en internat. Elle envoie à ses enfants du courrier avec des enveloppes magnifiquement illustrées.

9

Restée seule, dépendant du CPAS (qui, ironie du sort, ne versera l'argent qui lui revenait qu'après sa mort), elle coud, découpe, décore, customise tout. Elle se lance alors dans des compositions sur des supports en contreplaqué. Ses murs en seront couverts. Elle retrouve un espoir de pouvoir gagner quelque chose avec ses « plaques » de style Street art. Être indépendante avec ses propres créations sera son vœu le plus cher. Mais, quelques années plus tard, dans une crise, elle détruira tout. Sa santé s'est dégradée, ses crises d'asthme succédant aux crises psychotiques.

Quand elle va mieux, elle photographie les gens dans la rue, les jeunes, les artistes, les ouvriers... le Sablon, la Grand Place, la Place du Jeu de Balle. Chez elle, elle décore son appartement toujours différemment. Elle nous met en scène mon frère et moi. Elle se met en scène aussi. De plus en plus maigre, paranoïaque, fragile, brisée.

Notre complicité est belle. Je sais qu'elle lutte pour respirer, pour résister. Elle se sent attaquée, menacée par des voix. Puis, elle décède en 1996 d'une septicémie à 59 ans, après 10 ans d'angoisse.



A. Bergrichter, détail de la composition Le petit cheval, technique mixte, 57,5 x 39,5 cm, 1990, coll. privée, © Art et marges musée

En vidant sa chambre, je découvre trois grands sacs-poubelle pleins de carnets, de papiers de brouillons, de sets de table en papier, de cartons de bière... remplis d'écrits, témoignant de ses attaques sonores. Tout est décrit, les dialogues, les injures, les ordres qu'on lui donne et les effets physiques que ça provoque sur elle. À gauche, les menaces. À droite, les conséquences. C'est précis, structuré, intelligent. Un témoignage éclairant. En plus des sacs-poubelle que je jetterai un peu plus tard (lassée d'y lire toutes ces menaces qui se répètent indéfiniment), je trouve dans sa chambre deux valises dans lesquelles je mets des photos et d'autres papiers en vrac. Et vingt années passent sans que je les ouvre !

En 2016, j'immigre au Canada. J'ai le temps, j'ouvre enfin ces valises et en dépliant des papiers pliés tous identiquement, je découvre des milliers de dessins qu'Ariane avait assemblés. Les supports eux-mêmes sont des collages réalisés par elle. Seul moyen qu'il lui reste, gratuit et significatif à ses yeux. On y trouve quelques autoportraits, beaucoup d'ouvriers mais en majorité des gens dans des cafés (des clients ou du personnel) ou ailleurs. Et Bruxelles, sous toutes ses coutures. Comme je découvre cet immense travail j'ai envie de le montrer, de le partager, de faire reconnaître son talent. Grâce aux contacts de mon mari à l'Ambassade de Belgique, je rencontre Valérie ROUSSEAU, experte en art brut. Touchée par son travail et son oeuvre qu'elle trouve originale et émouvante, elle va l'inclure dans l'exposition qu'elle prépare à l'American Folk Art Museum de New-York. L'exposition « Vestiges and verses » regroupe les plus grands noms de l'art brut. Fin 2019, je rentre en Europe, à Bruxelles. J'y rencontre Tatiana Veress, directrice du ART ET MARGES MUSÉE. Enthousiasmée, elle programme l'exposition SOURIEZ J'ADORE ! Ariane n'a jamais demandé cette visibilité, mais moi, sa fille, je sais qu'elle vous aurait fait une visite guidée pleine d'humour et de dérision. Alors, observez, et souriez...

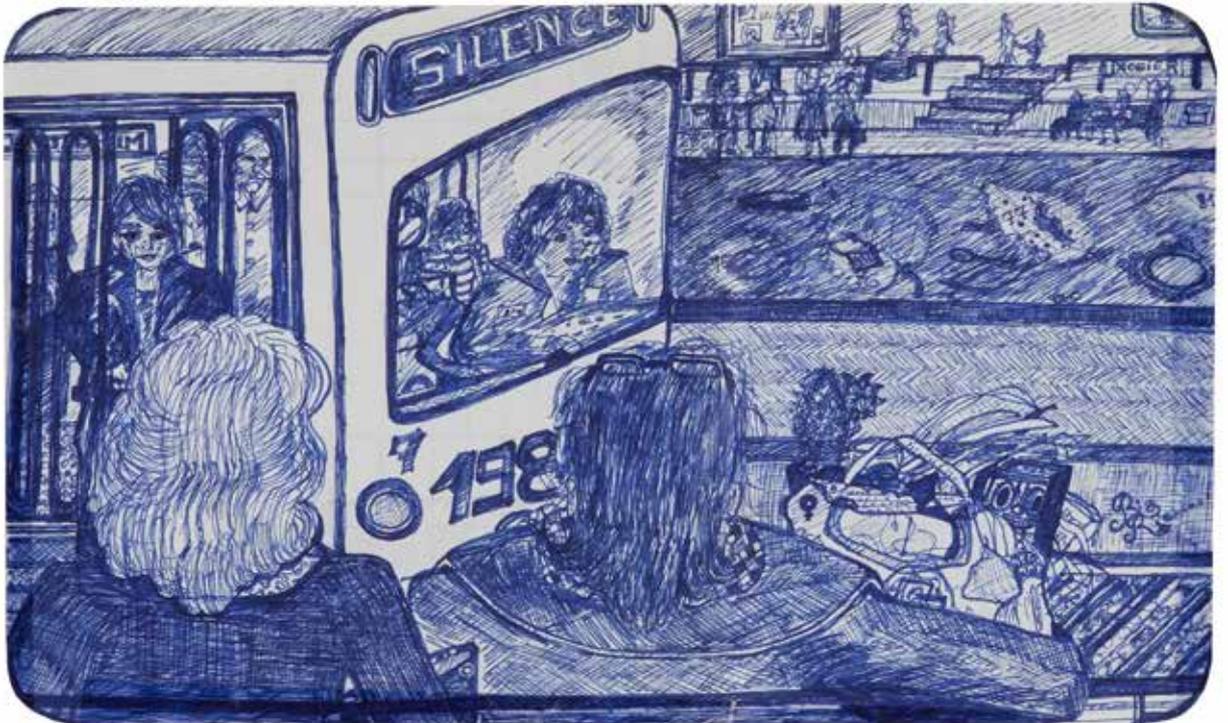
Si vous voulez!



A. Bergrichter, Le collier rouge, 64x44 cm, 1990, coll. Art et marges musée, © Adam Reich, courtesy American Folk Art Museum, New York



A. Bergrichter, dessin s.t., feutre sur papier, 20 x 13,5 cm,
s.d., coll. privée, © Art et marges musée



A. Bergrichter, dessin extrait de la composition Rue du
silence, tech. mixte, 57x77 cm, 1991,
coll. Art et marges musée, © L'atelier de l'imagier

À l'étage : la collection permanente



Diyana Afsar (Belgique, 1987)

Créahmbxl, Bruxelles

Diyana Afsar dessine des silhouettes aisément reconnaissables: leurs corps ramassés se déplacent sur une paire de jambes interminables. Autre caractéristique : les détails des vêtements, comme le pelage des animaux, sont reproduits avec un soin amoureux du détail. Ses personnages nous font face, les yeux en bord de visage, et ils arborent de larges sourires, peut-être parce qu'ils vivent en compagnie. Diyana Afsar travaille à l'acrylique, au feutre ou au crayon et elle représente de nombreuses familles, y compris célèbres ou atypiques, avec une prédilection pour les têtes couronnées ou le chanteur Ricky Martin. Les portraits en pied qu'elle exécute sont accompagnés de légendes fantaisistes : l'information a été remixée par l'artiste. Généreuse, Diyana Afsar offre aux autres la sociabilité qui transparait dans son œuvre.

Créahmbxl

Diyana Afsar, coll. Art et marges musée
© Créahmbxl/Jeanne Bidlot



Aimé Bahati (Rwanda, 1984, vit en Belgique)

Les maquettes d'Aimé Bahati sont construites avec soin et minutie à partir de matériaux récupérés de ci de là. L'artiste modèle ses rêves en miniature. Porteur d'un handicap physique il imagine des moyens de locomotion, hélicoptères, avions, bateaux qui faciliteraient ses déplacements et soulageraient sa mère. Il invente aussi des villas luxueuses aux décors subtils et élégants. Aimé Bahati a fui le Rwanda pour l'Europe avec sa mère en 1995, il vit et travaille à Liège depuis...

Art et marges musée

Aimé Bahati, coll. Art et marges musée
© Art et marges musée

Véronique Declercq (Belgique, 1947- 2021)

Tout part d'un arc-en-ciel, répété inlassablement, au feutre. Tout part d'un arc-en-ciel, et d'un stage de gravure à la pointe sèche proposé par l'artiste Chris Delville au sein du Club Antonin Artaud (Bruxelles). Le geste de l'arc-en-ciel prend toute sa dimension, rend toute sa profondeur une fois appliqué à ce médium, qui ne permet pas de repentir, juste de retranscrire de façon directe les vagues qui viennent de l'intérieur. Touchée par le travail de Véronique Declercq, Chris Delville lui propose de poursuivre la pratique de cette technique de façon hebdomadaire, dans son atelier personnel. Une relation de création qui perdura pendant plus de vingt ans, entre les gouttes de pluie et les rayons de soleil qui percent par les fenêtres de la petite cour, complices de l'éclosion d'arcs, de ciels... de vagues ! ...de blancS et gris.

Art et marges musée



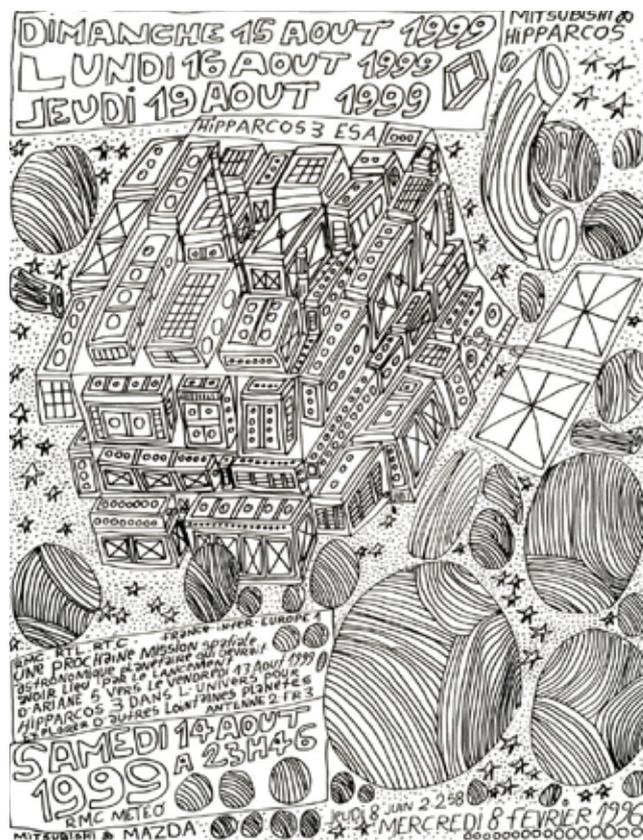
Véronique Declercq, coll. Art et marges musée
© Art et marges musée

Serge Delaunay (France, 1956-2021)

Atelier Campagn'art, Neufvilles (Belgique)

Serge Delaunay a fréquenté l'atelier Campagn'art de 1978 à 2021. Il y traçait des dessins à la ligne claire représentant des sujets répétitifs (voitures, robots, fusées...) qu'il accompagnait de textes d'informations techniques et mécaniques où chaque mot semble être le porte-drapeau de l'avenir. Face à l'odyssée de l'espace et à sa démesure, le dessinateur nous rappelle notre micro-dimension. Grâce à la création artistique, Serge Delaunay s'est créé « son » Odyssée de l'espace comme existence de substitution.

Art et marges musée



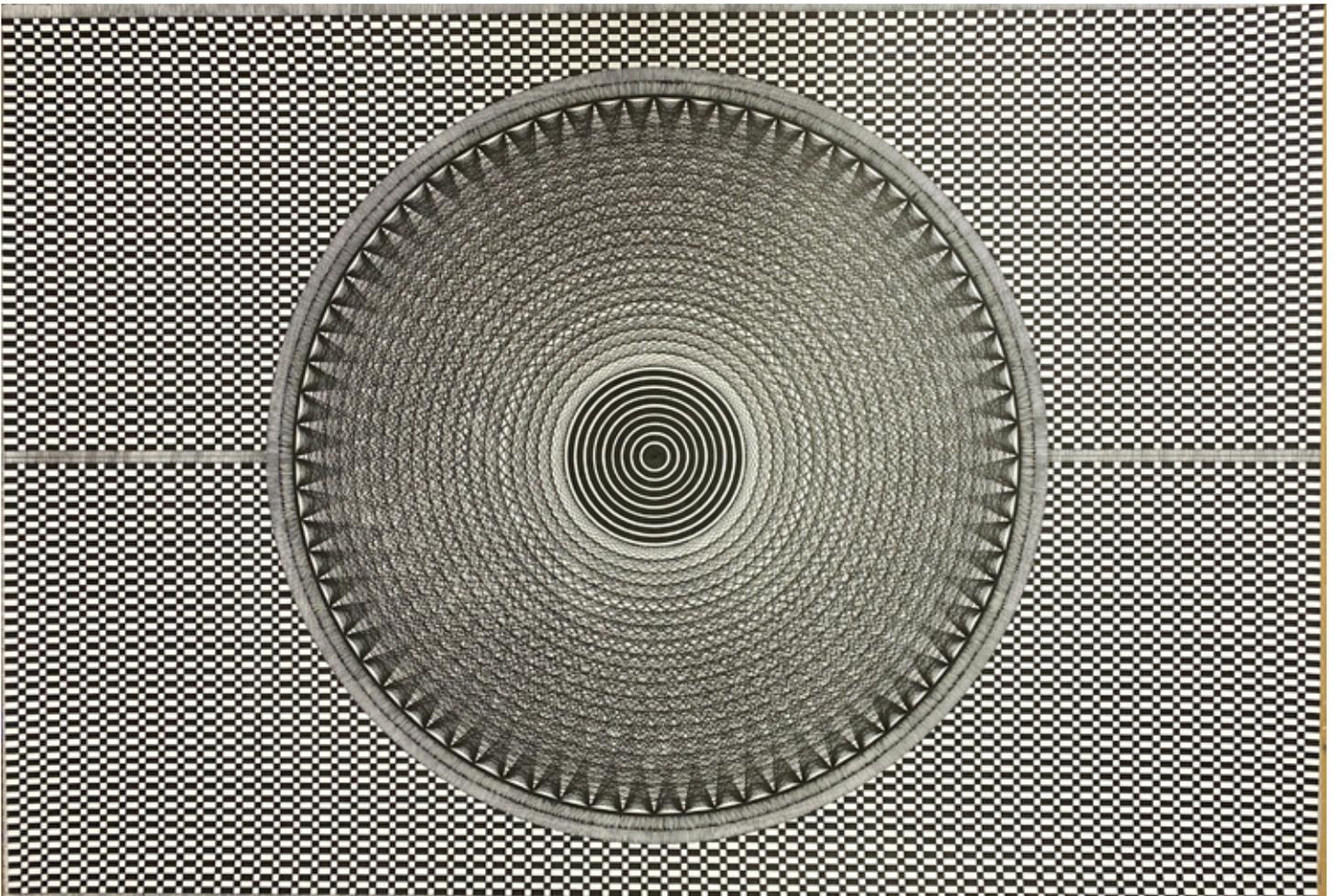
Serge Delaunay, coll. Art et marges musée
© Art et marges musée

Daniel Gonçalves (Portugal, 1977)

Les compositions de Daniel Gonçalves sont ensorcelantes, elles semblent contenir un mystère, comme si l'artiste maîtrisait un langage magique capable de traduire les mécanismes cachés du monde.

Ces oeuvres sont façonnées la nuit, selon un rituel précis et immuable, Daniel Gonçalves crée toujours avec les mêmes outils, un stylo et un compas, sur la même chaise et toujours tourné vers l'est. Il crée sans dessins préparatoires, dans un état de concentration méditatif, proche de la transe, connecté, selon lui, aux forces psychiques universelles. Graduellement l'artiste s'engage dans des compositions circulaires de plus en plus géométriques dans une tentative d'atteindre la perfection : «J'espère transmettre la pureté, la précision, la perfection, l'équilibre, et transmettre cette énergie aux spectateurs, en me basant sur des éléments qui sont communs à tous » (extrait entretien dans RAW VISION, n°101).

Art et marges musée



Daniel Gonçalves, coll. Art et marges musée
© Daniel Gonçalves



16

Raphaël Michel, coll. Art et marges musée
© Art et marges musée

Raphaël Michel (France, 1988)

Atelier 17, Barvaux-sur-Ourthe (Belgique)

Sur des feuilles de format A4, au Bic, Raphaël compile discrètement son quotidien. Il retrace fidèlement ses trajectoires, les endroits qu'il traverse, les lieux qui le marquent et lui plaisent. Coloriste, il utilise marqueurs, crayons et Tipp-Ex pour - le plus souvent - saturer la surface de son support. Le rendu de ses perspectives est audacieux, nerveux, vivace. Très attaché aux moindres détails, il les dessine minutieusement : pancarte, plaque d'égout, fils électriques, passage pour piétons, reflet d'un arbre sur le miroir de son lavabo. Au verso de sa feuille, il décrit très précisément la situation vécue et illustrée de l'autre côté. C'est son journal de bord. Le carnet intime de son existence, ponctué de trajets, de lieux et moments de vie

Art et marges musée



André Robillard (France, 1931)

Depuis plus de trente ans, ce créateur qui ne se considère pas artiste, fabrique des fusils symboliques à l'aide de boîtes de conserve, d'ampoules usagées, de vieux rouages, de pièces de bois récupérées, de tissu, de clous, de fils de fer et de Scotch. Ses fusils, qui tournent presque l'objet de référence en ridicule, auraient pour lui un pouvoir magique, celui de « tuer la misère » ou encore de « changer la vie ». C'est en effet le rôle que tiennent ses « machins d'art » dans son existence ; lançant un pont entre lui et l'autre, le sortant de l'isolement. Dans sa générosité créatrice, André Robillard nous propose tout un univers, n'hésitant pas à vous tenir un monologue en martien ou à improviser un morceau de musique en frappant ses doigts recouverts de cartouches sur une boîte métallique.

Art et marges musée

André Robillard, coll. Art et marges musée
© Frédéric Bastin



Gérard Sendrey (France, 1928-2022)

Gérard Sendrey fait carrière dans l'administration territoriale, à la mairie de Bordeaux puis à la mairie de Bègles dont il deviendra le Secrétaire général. En 1989, avec l'aide de Noël Mamère, il crée le site de de la Création Franche devenu musée municipal en 1996. Gérard Sendrey s'adonnait au dessin et à la peinture depuis sa petite enfance. C'est à l'âge de trente-neuf ans qu'il va y consacrer tout son temps libre.

Sa production est très importante. Il expérimentait toutes sortes de techniques, de l'encre de Chine à la peinture, du pastel à la mine de plomb, jusqu'au simple stylo à bille et au calame. Il peignait sur toile, mais son support privilégié restait le papier. Il travaillait par séries avec une préférence pour les petits et moyens formats. Il réalisait des portraits, des sortes de « tricotages », des scènes de genre, des paysages, des animaux fantastiques, des formations de mondes originels, des personnages de la mythologie grecque, des danseurs, etc.

Musée de la Création Franche

Gérard Sendrey, coll. Art et marges musée
© Art et marges musée



Jacques Trovic, coll. Art et marges musée
© Art et marges musée

Jacques Trovic (France, 1948-2018)

Très jeune, il apprend la couture et la broderie auprès de sa mère et de sa sœur. Il crée sa première tapisserie en 1964, dans sa petite maison de mineur de la banlieue de Valenciennes. Il réalise sur la table de sa cuisine des tapisseries de dimensions monumentales. Les thèmes abordés s'inspirent de la tradition populaire, de la mine, de scènes de rue, de fêtes ou de carnivals. Sur une base de toile de jute, Jacques Trovic brode à l'aide de tissus achetés au marché, de laine de toutes les couleurs, de paillettes, de perles, de dentelles, des patchworks dont émanent une grande poésie et une grande sensibilité.

Art et marges musée



Jacqueline Vizcaino, coll. Art et marges musée
© Art et marges musée

Jacqueline Vizcaino (Algérie, 1937, vit en France)

C'est à l'âge de soixante ans que Jacqueline Vizcaino découvre la peinture qui deviendra une véritable révélation. Elle peint sur bois, à la gouache qu'elle recouvre d'encaustique, puisant son inspiration dans les influences orientales et hindouistes. Le dessin s'affine au fil des ans en se chargeant de couleurs éclatantes qui découvrent des personnages mi-insectes mi-lutins, ornés de coiffes, chaussés de babouches, pourvus d'ailes et qui évoluent dans un univers de courbes, de fleurs et de points versicolores.

Art et marges musée

L'espace Labo

LA CHANTERELLE

Dans l'espace LABO, nous montrons des traces (photographies, dessins, créations d'élèves...) des projets annuels menés depuis 2007 par Art en marge devenu depuis le ART ET MARGES MUSÉE, à l'école d'enseignement spécialisé CHANTERELLE, située dans le quartier des Marolles.

Quinze années d'ateliers d'expression plastique hebdomadaire avec des enfants en situation de handicap mental de 6 à 12 ans, de découvertes des expos et des oeuvres de la collection, de rencontres et de créations avec des artistes singulière-s, de collaboration avec les enseignant-es grâce aux programmes Culture a de la classe (Anim'action) de la CoCof, Culture et Enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles et au soutien du Lions Club Brussels Bruocsella.



dessin d'enfant © Christine Cabaux

LA FRESQUE DE WILLY DESMEDT

Willy De Smedt (Belgique, 1943), artiste du Créahmbxl, a travaillé in situ pendant une journée et demie pour donner le jour à cette fresque d'un rouge puissant, si représentative du travail qu'il effectue en atelier depuis 1998.

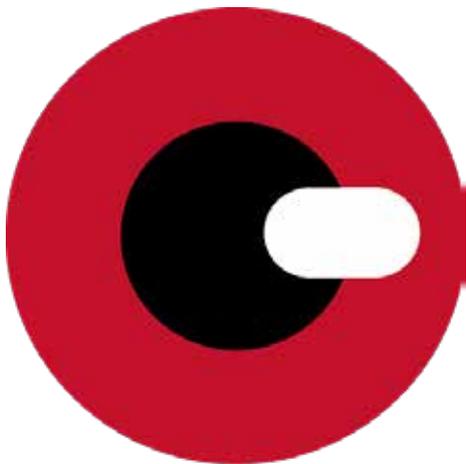
Le premier geste : tracer un rectangle. La peinture abstraite de Willy De Smedt s'élabore couche après couche. Durant le processus, les rectangles alignés, tracés à l'acrylique, prennent la couleur. Ensuite, d'autres viennent s'y superposer en décalage. La matière s'accumule. Les nouvelles teintes – cela peut-être du pastel – se fondent aux précédentes. Le rythme des toiles de Willy De Smedt, leur vibration, naît de ces chevauchements. Lorsque l'œuvre s'achève, elle a acquis sa profondeur singulière. L'œil franchit ces portiques dédoublés et s'immerge dans la couleur.

Créahmbxl



Willy De Smedt © Art et marges musée

Le projet GSARA



gsara

Dans le cadre de la résidence annuelle organisée par l'Atelier de Production du GSARA, l'association bruxelloise qui mène une réflexion sur l'audiovisuel et soutient le développement de la création, un-e artiste sonore travaillant le son de manière artisanale et un-e artiste visuel-le travaillant le film analogique (super8, 16mm) ont été invité-es à collaborer sur la thématique de l'art brut avec l'œuvre d'Ariane Bergrichter comme point de départ.

Les artistes Clara Baudoux et Adina Ionescu-Muscel ont été retenues suite à l'appel à projet. Leur réalisation commune sera projetée le 02.10 et le 13.11 au ART ET MARGES MUSÉE.

L'installation de Hendrik Heffinck

21

Hendrik Heffinck (Belgique, 1965), de l'atelier De Zandberg, a travaillé du 13 au 17 juin à cette installation in situ.



Hendrik Heffinck © Art et marges musée

À ses débuts, Hendrik a commencé à faire des collages. Il cherche dans les magazines des nus, de la lingerie et d'autres images érotiques. Mais les images de madones, les figures du Christ et les clochers d'église stimulent également son imagination. De ce voyeurisme de l'image, déterminé par des valeurs strictes, traditionnellement catholiques, et les tabous qui les accompagnent, émerge un langage visuel particulier. Très vite, son travail de collage s'étend à la troisième dimension. Hendrik a rapidement réalisé des assemblages sculpturaux avec des matériaux de récupération soigneusement sélectionnés avec lesquels il a mis en place une histoire visuelle. Il utilise diverses méthodes (souvent peu orthodoxes) pour les coller, les relier, les clouer ou les visser. Les matériaux de liaison ont un impact important et souvent ornemental sur l'image globale. Hendrik est le grand exemple de l'outsider qui ouvre de nouvelles portes au monde de la sculpture à partir de ses limites. C'est un artiste qui, comme nul autre, aime la pratique de la sculpture elle-même et y a trouvé l'occasion de conjuguer son énergie et de vivre ses fantasmes.

De Zandberg

Événements

01.09 VERNISSAGE 18h-20h30

10.09 VISITE PROFS ET ANIMATEUR • ICES 14h-15h30

17.09 HERITAGE DAY - VISITE GUIDÉE FR 14h-15h30 | NL 16h-17h30

02.10 DIMANCHE GRATUIT - PROJECTION du projet GSARA suivie
d'une visite guidée par la fille d'Ariane BERGRICHTER 15h

22.10 MUSEUM NIGHT FEVER - BACK TO THE 80's 19h-01h

05.11 DIA DE MUERTOS - ATELIER SOUVENIRS À EMPORTER 15h-18h

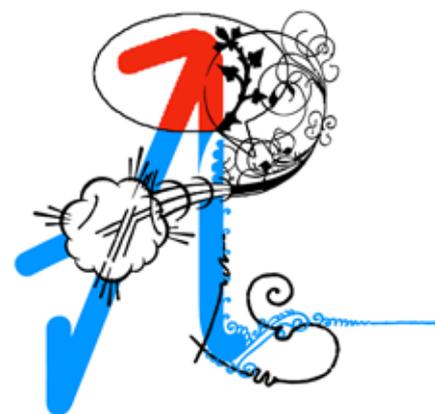
13.11 FINISSAGE - PROJECTION du projet GSARA suivie
d'une visite guidée par la fille d'Ariane BERGRICHTER 14h

Le ART ET MARGES MUSÉE

Situé au cœur de Bruxelles, le ART ET MARGES MUSÉE, musée d'art outsider, questionne l'art et ses frontières.

Sa collection s'est constituée dès le milieu des années 80 auprès d'artistes autodidactes, d'ateliers artistiques pour personnes porteuses d'un handicap mental ou en milieu psychiatrique. Elle se compose aujourd'hui de plus de 4000 œuvres internationales produites en dehors des sentiers fréquentés de l'art.

Ses expositions temporaires, au rythme de trois par an, mêlent artistes de part et d'autre de la marge, questionnant les frontières de l'art et sa définition-même.



Infos pratiques

ART ET MARGES MUSÉE, rue Haute 314, 1000 Bruxelles

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h.

Tarifs

Plein 4€

Réduit 2€ (Enfants 7 à 17 ans, Étudiants, Groupes (≥10 personnes), Pensionnés, Carte culture voisins)

1,25€ (Article 27)

Gratuit (1er dimanche du mois, Enfants - 6 ans, Enseignants, Membres ICOM, Brussels card, Museum Pass)

Contacts

23

ART ET MARGES MUSÉE

rue Haute 314

1000 Bruxelles

+32 (0) 2 533 94 90

info@artetmarges.be

www.artetmarges.be



Sybille Iweins, attachée de presse

sybilleiweins@gmail.com

+32 (0) 2 538 90 08

Sarah Kokot, chargée de communication

(adressez vos demandes de visuels ici)

sarah.kokot@artetmarges.be

+32 (0) 2 533 94 96

SOURIEZ
Y'ADORE

Le Art et marges musée est une initiative de la COCOF. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Bruxelles, le CPAS de Bruxelles, visit.brussels, Ricoh, Sigma, Musiq3, Fundación Almine y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte, Invicta Art et Le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.



RICOH

